

24 November 1908

Véhacera.

Où m'a demandé de parler au nom des amis, de  
ceux d'ici, à vous qui êtes d'accord avec moi, de  
demain et des jours. Me voilà donc avec le Bat-  
tement de mon cœur près du vôtre, n'oubliez pas tout  
aimer à travers l'avenir avec brio! que j'aurai  
tenu. Compagnonnage d'âme de vie... C'est que  
vous êtes très proche moi, comme pour tous ceux qui  
vous ont approchée, une telle force obligeante de la  
discorde, de la contestation, de l'hostilité quotidienne  
de l'irréversible bonheur. On peut oublier votre grâce,  
mais il faut dire sincèrement avec mots courtes  
de celles de grâce, le que, dans le poète Ter-  
rible que vous êtes, il y a de l'élégance, de la richesse  
et l'inspiration humaine de tous les jours. Le temps  
nous échappe où, pour apparaître avec quelque crédit  
devant les hommes, il sera nécessaire de justifier qu'il  
fut un homme <sup>avec</sup> son temps. Vous les <sup>avez</sup> dépassés  
vous qui, à votre manière, le faites. Mais vous le  
faites. En toute simplicité ~~humaine~~, vous êtes manifeste  
à nous tous que des saints l'avez, à la  
grande église de ~~Dieu~~, des apôtres et des martyrs.

Vous êtes pour apparaître l'âme légendaire  
et ~~éternelle~~ d'un siècle : Nous vous retenons. J'ai  
passé plusieurs nuits d'ombres glorieuses  
de votre gloire à vous. Alors déjà j'appelle le  
Dieu la miséricorde. Sur le rocher de l'avvenir. Vous  
êtes

être la parabole et également l'avenir de l'art  
peinture qui, par l'an de 1900, touchait à sa  
fin à la peinture naturelle et par l'autre, touche  
à la peinture universelle.

Vous êtes pour nous, tel que le poète intégral  
de notre siècle. Toute la <sup>magie</sup> ~~magie~~ <sup>au</sup> du peuple retenuel  
et triste des cloches et les tocsins de vos poèmes.  
Vos vers, de bronze et de cuivre, nous suggèrent  
des glas de bûffrons ou des horloges de tour  
~~aux heures, aux heures~~. Un tableau rythme du Mar-  
tinez dans le chantier ~~de la ville~~, le <sup>choix</sup> ~~chœur~~  
des regards de nos couloirs, les portades, ~~les portades~~  
~~les portades~~ <sup>l'ensemble</sup> ~~de nos peuples~~ <sup>de nos peuples</sup> ~~de nos peuples~~. Des flots puissants  
et lourds des marées, des vagues appeleront l'eau  
sauvage, et l'audace du bord. Un foul  
calendrier des grands beaux de la nature et de  
la vie. Ah! vous êtes bien, le Casillouette du  
~~quadrado~~ <sup>orgue</sup> du génie de Flaubert. De l'eau  
et du porc-épic, le brame ~~de~~ vos ~~clameurs~~  
<sup>organes de gloire</sup> de tounerry... ~~Nous~~ Solop qui de l'épicure,  
le rôle aile des Campaniles tient à travers  
la poésie filigranée de vos musiques ~~érotiques~~  
~~louer louer~~ Ah! l'rome et l'idylle, la huit et la chanson,  
les dancemands et les auto-défis, le <sup>zéro</sup>  
usines tounante, et les mœurs biguinages, le tapage  
bourru des fous de la vallée Japonais des champs  
à fleur la tour, le moulin, la dame, le carrefour  
sous le rosi de Roth, épopeï avec  
une incomparable originalité, par le rythme et  
par l'image, vos œuvres sont d'un caractère  
s'élèvent tout la double race nimbale et mystique.

Votre art est tel. Votre <sup>es</sup> extraordinaire organe de  
la vie. D'abord, ~~en l'abord~~ la tête brûlante, battant de  
ses lourdes et sales l'air des forêts, dégorge par toutes les  
bouches courtes de Breughel et Jordaens <sup>de dessous</sup> il est de la  
grande vie populaire et de rouge <sup>c'est au fond</sup>, une sorte  
épine que quelqu'un, par malice, vous jette ~~de l'épingle à~~  
nouilles. Comme cela, c'est le nom comme c'est une kesquette  
de glace et de sang. ~~qui prend vite froid~~ Il est  
ça c'est bien, une braise dans le cœur de nos  
captifs de nos morts, et de notre orgueil par le siècle,  
une huile dans le bouillon et <sup>appelle</sup> préhistorique, façonnée  
c'est la faillie de la quatrième étoile, celle des  
pierres que le voyageur a toujours avec quelle aigle  
du chiffre gentil.

h' diez. war par deq; i' été epoque et n' des.  
Tous par dest' q; modifiées tallens d'images et de  
qui l'œuvre, n' hant ce bas plaisirme, offisi,  
quillochi, tantôt croyer la grande vie d'australie  
de nos temps hâles, à Ville et ailleurs. La  
forêt symbolique de nos Céleste abe, être de la  
forêt où seignent nos tigres poli à glaçay,  
avec les mélis d'anges et ~~de~~<sup>de malice et d'apôtre</sup> mang soas le  
voassure, du porche et tout le hant, ciblé par  
d'auy le v'de, l' atoi grimacant d's lemnars  
et des tressques, images confuses de l'essolle  
et de la drame d's à mes oïs la völle, pappa-  
gèlement tout meutre, parfols parab le  
tordu et de l'auvante d'le. mûrme?

Le rooyer van de Nooit ~~verg~~<sup>verg</sup>, was haes en ~~een~~<sup>maar</sup> large præy  
J'hamondi Libout, de platoft ~~van~~<sup>voor</sup> alle ~~oer~~<sup>oer</sup>  
hamondi en marche ~~alle~~<sup>de</sup> le ræc d'gt van den e'ane rivaalby d'la gloire  
~~seur~~~~haes~~~~een~~~~large~~~~præy~~~~Nooit~~~~verg~~ Vour  
porte à bras tendu le Siecle de roterdæk nos plaudre.  
Gouin vos ~~theatre~~<sup>elleg</sup>, via as conn. le heuvel

tragique aray de los hodes le heury d'ides. 109  
 ay separteue pour l'heure, le temps la tâche  
 sousta chac le quatorze chatelet le 7<sup>e</sup> Cal.  
 v-i-19. Vous ay desouche guy pourrikosij. Epile  
 que li est pas un signe de inouï de garmois  
 paternell avec le bousquet qui vous fit reuecher du mors  
 lithi de vos faveur et de vos lessades  
 pour vous propres ou accompagne aux clercs s'plen  
 deuy de l'anoy et le joc. Le sang de 101  
 placi<sup>aussi</sup> a fini par auferre en 2069 de vie  
 immortelle nul plus ~~perdu~~ ~~perdu~~ ~~perdu~~

Seigneur : a l'esigne plus ~~perdu~~ ~~perdu~~ ~~perdu~~ que  
 q'un grand poete et la transmition sacree des forces  
 magistralles. O un peuple. Vous des ~~l'ame~~  
vertueux nez offez le spectre des racines tout  
 en nous : Vous, les plantes, dans nos terrains  
 profond, comme un dieu, pource Barbares  
 et chatelets que vous ay mortis avec leur  
 grant caduc. J'or, o*u* i ~~immortellement~~  
 le baly d'enne. Choses des apaches. However a gloire  
 a vous, Vertueux : Leys <sup>nos</sup> <sup>voix</sup>  
 aimant et non pas acclamous. Tenez ~~le~~ ~~le~~ ~~le~~ ~~qui~~  
 Tenez l'aperte la deuine voix de  
 Valdona lessante. Far le soleil et la  
 compagnie chateable la cailleure et

L'ainu bousning